

**musée
d'art américain giverny
terra
foundation
for the arts**

Table ronde

« Paris, capitale de l'Amérique » :

l'avant-garde américaine à Paris, 1918-1939

Lundi 17 novembre, 2003 de 14h à 17h

**12h00 : Départ de Paris en car; Quai Anatole France (en face du Musée d'Orsay)
(Tarif général : 10€ Tarif étudiant : 5€)**

Renseignements au 02 32 51 91 69 (v.thielemans@maag.org)

Paris, capitale de l'Amérique est la troisième exposition dédiée à l'art américain de la première moitié du XXe siècle présentée en France depuis ces trois dernières années. Elle fait suite à *Surréalistes en exil*, organisée au musée d'Art moderne de Strasbourg et *Made in USA. L'art américain, 1908-1947*, présentée dans trois musées français grâce au soutien de FRAME. Ces trois expositions partagent la même ambition : faire découvrir au public français l'art moderne américain antérieur à 1945 qui demeure, à l'exception de quelques personnalités artistiques comme Georgia O'Keeffe ou Edward Hopper, largement méconnu en Europe. En ce qui concerne le XIXe siècle, les récentes initiatives de certains musées sont donc d'autant plus importantes. La rétrospective *Thomas Eakins* au musée d'Orsay a permis de révéler l'œuvre d'un grand peintre et son exigence par rapport au projet réaliste. Quant aux expositions *American Sublime* à la Tate Britain et *American Beauty* à Giverny mais aussi à Dublin et Amsterdam, elles ont démontré, entre autres choses, la qualité de la peinture de paysage américain du XIXe siècle. Les musées européens s'ouvrent donc enfin à l'art américain. Cette tendance se confirme à travers des expositions en préparation comme celle consacrée à Alfred Stieglitz au musée d'Orsay, ou encore celle qu'organise la National Gallery de Londres sur les Américains à Paris au XIXe siècle.

Là où *Made in USA* a pris comme axe principal la construction d'une identité artistique propre à l'art américain, ou encore l'émergence de la notion d'américanité en art, *Paris, capitale de l'Amérique* s'intéresse à la multiplicité et au dynamisme des relations artistiques entre les États-Unis et la capitale française entre les deux guerres. L'idée maîtresse de cette exposition est donc l'échange qui a existé entre les artistes d'avant-garde américains et européens, et ce au moment où la tradition du voyage de formation en Europe touche à sa fin. Paris est alors une capitale culturelle et cosmopolite où se croise toute l'avant-garde européenne des peintres, sculpteurs, écrivains ou encore musiciens. L'exposition rassemble 170 œuvres, pour la plupart méconnues, provenant de collections publiques et privées américaines et européennes. L'itinéraire de l'exposition est constitué autour des quatre grandes tendances qui ont marqué l'art de l'entre-deux-guerres : le purisme, l'abstraction géométrique, le surréalisme et les portraits de l'avant-garde. La présence de quelques figures européennes emblématiques telles que Fernand Léger, Jean Hélion ou Marcel Duchamp, éclaire le rôle initiateur de l'avant-garde française.

Afin d'approfondir les principaux thèmes de l'exposition, nous souhaiterions ouvrir la discussion en prenant comme point de départ les questions suivantes :

1. L'exposition propose de penser l'échange entre artistes américains et français pendant l'entre-deux-guerres à l'aide des notions de rencontre et de passage, au lieu de concevoir ce rapport uniquement selon le modèle de l'apprentissage, ou de l'appropriation des exemples européens. Elle met ainsi en avant l'existence d'un va-et-vient des avant-gardes des deux côtés de l'océan et esquisse le profil de l'artiste transatlantique. Comment mieux définir les termes de cet échange ? En vue de quels buts ces échanges ont-ils eu lieu ? Quels en ont été les moyens ?
2. Le phénomène des artistes expatriés pose inévitablement la question de la relation entre identité artistique et identité nationale. Le voyage ou l'exil, qui place les individus dans une sorte de non-lieu, ont-ils pu renforcer l'idée de l'américanité dans le domaine artistique ? L'important corpus de portraits que l'on voit apparaître dans le monde des avant-gardes a-t-il participé à cette tentative d'auto-définition ?
3. Comment penser le rapport entre les artistes américains qui ont choisi la voie de l'abstraction, et ceux qui ont refusé ce langage international pour délibérément adopter un vocabulaire figuratif « typiquement américain ». Si clivage il y a entre transatlantiques et régionalistes, reflète-t-il une prise de position différente par rapport à la situation économique et politique de l'Amérique de l'entre-deux-guerres ?

En guise de conclusion, nous souhaiterions ouvrir le débat sur le rapport entre l'art de cette période et la suivante. Comment concevoir cette étape « transatlantique » dans la continuité de l'histoire de l'art américain et, en particulier, en quoi permet-elle de faire l'archéologie de l'expressionnisme abstrait des années 50 ? L'abstraction américaine de l'entre-deux-guerres, qui s'appuie sur les modèles européens de Wassily Kandinsky, Piet Mondrian ou Kasimir Malevitch a-t-elle participé, avec le mouvement surréaliste, à l'avènement de l'école de New York ?

Bibliographie sélective

- *Les Américains à Paris, 1917-1947. Engagement et représentation.* Paris, Maisonneuve et Larose, 1989.
- *L'Amérique et les modernes.* Giverny, Musée d'Art Américain Giverny/Terra Foundation for the Arts, 2000.
- *Paris-New York.* Paris, Musée National d'Art Moderne-Centre Georges Pompidou, 1977.
- **Chassey, Eric de, éd.** *Made in USA. L'art américain, 1908-1947.* Paris, Réunion des musées nationaux, 2002.
- **Chassey, Eric de.** *La Peinture efficace, une histoire de l'abstraction aux Etats-Unis, 1910-1960.* Paris, Gallimard, 2001.
- **Cohen-Solal, Annie.** *Un jour ils auront des peintres : l'avènement des peintres américains, Paris 1867 - New York 1948.* Paris, Gallimard, 2000.
- **Corn, Wanda.** *The Great American Thing : Modern Art and National Identity, 1915-1935.* Berkeley, University of California Press, 1999.
- **Lévy, Sophie, éd.** « *Paris, capitale de l'Amérique* » : *l'avant-garde américaine à Paris, 1918-1939.* Giverny, Musée d'Art Américain Giverny/Terra Foundation for the Arts, 2003.
- **Rotily, Jocelyne.** *Artistes américains à Paris, 1914-1939. Des artistes en quête d'identité dans le contexte franco-américain d'une époque entre guerres et paix.* Paris, L'Harmattan, 1998.
- **Sawin, Martica.** *Surrealism in Exile and the Beginning of the New York School.* Cambridge (Mass.), MIT Press, 1998.
- **Turner, Elisabeth Hutton.** *American Artists in Paris, 1919-1929.* Ann Arbor (Mich.), University of Michigan Research Press, 1988.